

mixte agricole, cinq accords concernant la mise en quarantaine des animaux, un mémoire d'entente sur les échanges sportifs et le suivi de la coopération dans le secteur hydro-électrique.

La Chine est demeurée pour le Canada le deuxième marché le plus important en Asie. En 1985, les exportations canadiennes à destination de la Chine se sont élevées à 1,26 milliard de dollars, tandis que les importations en provenance de ce pays ont été de 403 millions, ce qui fait un important excédent en notre faveur. Les exportations de produits manufacturés ont, à elles seules, augmenté de 500 %, ce qui compense en partie la baisse des ventes de blé, de soufre et de potasse. Les importations de vêtements et de textiles ont représenté environ 40 % des ventes de la Chine au Canada. Malgré l'accord bilatéral visant à limiter les importations de vêtements et de chaussures, la Chine a réussi à accroître ses exportations au Canada de plus de 20 % par an, grâce à une amélioration de ses ventes de produits alimentaires, de demi-produits et de produits finis.

En 1985, le Canada a continué d'appuyer la participation de la Chine à la Banque asiatique de développement et au GATT, alors que ce pays entreprenait de jouer un rôle plus actif au sein de ces organisations internationales.

Au cours de cette même année, le Canada a continué de promouvoir vigoureusement ses intérêts commerciaux et économiques, s'attachant surtout à améliorer les exportations de produits à forte valeur ajoutée dans les secteurs de l'agriculture, de l'exploitation forestière, de l'énergie (hydro-électrique, thermique, nucléaire, ainsi que dans le domaine du pétrole, du charbon et du gaz), des communications, des transports, de l'aéronautique, des mines, des biens manufacturés, de la science et de la technologie. En outre, une importante partie des fonds affectés par l'ACDI à l'expansion du commerce ont servi à financer des projets en Chine. Ces deux dernières années, les exportations canadiennes ont connu une certaine régularité, malgré d'importantes diminutions des ventes de céréales et de produits à base de ressources. Au fur et à mesure que la Chine devient économiquement plus indépendante et que la concurrence étrangère augmente, la baisse des ventes de produits de base devrait être compensée par l'accroissement des exportations de biens manufacturés. La tendance actuelle est particulièrement importante, parce qu'elle assurera une base solide pour les ventes futures. Aussi les programmes commerciaux ont-ils été notablement enrichis à Beijing et à Hong-kong. L'ouverture, au début de l'année 1986, d'un consulat général à Shanghai permettra de mettre en œuvre un plus grand nombre d'activités de commercialisation.

En 1985, environ 1 500 immigrants sont arrivés au Canada en provenance de la Chine, ce qui porte à près de 30 000 le nombre total d'immigrants arrivés de ce pays depuis la création du Programme de réunification des familles créé en 1973. En outre, 1 500 Chinois étudient actuellement au Canada. Nous avons également accueilli durant l'année 5 000 visiteurs chinois, principalement des délégations industrielles et commerciales. Les relations culturelles ont continué de s'intensifier, notamment grâce à des projets tels que l'importante exposition des œuvres d'art d'Alex Colville et la signature à Beijing, en décembre 1985, d'un programme d'échanges culturels de deux ans entre le Canada et la Chine.

République de Corée

Les relations bilatérales entre le Canada et la République de Corée ont continué de s'intensifier. Elles remontent au XIX^e siècle, à l'époque où les missionnaires canadiens jouaient en Corée un rôle important dans les secteurs de l'éducation et de la santé. Le Canada attache autant d'intérêt à la Corée dans le but de maintenir la stabilité dans cette région et intensifier et protéger les intérêts bilatéraux, commerciaux et autres, entre nos deux pays.

L'importance de ces relations a été soulignée, en 1985, par la visite en Corée de hautes personnalités canadiennes, notamment les ministres fédéraux du Commerce extérieur, de la Condition physique et du Sport amateur, de l'Expansion industrielle régionale, des Finances, ainsi que du premier ministre de la Colombie-Britannique, Bill Bennett. Ces rencontres sont soutenues par la présence au Canada de plus de 40 000 résidents d'origine coréenne, un afflux constant d'immigrants coréens ainsi que les voyages en Corée qu'effectuent les familles, les gens d'affaires et, de plus en plus, les touristes.

Les échanges bilatéraux ont continué d'augmenter, atteignant 2,382 milliards de dollars en 1985, par rapport à 1,9 milliard en 1984, de sorte que la Corée est maintenant notre deuxième partenaire commercial et notre troisième marché (après le Japon et la Chine) dans la région de l'Asie et du Pacifique. Le charbon demeure notre principal produit d'exportation à la République de Corée, d'où nous importons principalement des voitures, des textiles, des vêtements, des chaussures, des produits du fer et de l'acier ainsi que des produits électroniques de consommation courante.

L'université de Toronto et l'université Yonsei s'occupent de toutes les questions académiques d'intérêt mutuel.

Hong-kong

L'année dernière a été une période très agitée pour Hong-kong. La déclaration sino-britannique sur l'avenir de Hong-kong a pris effet en mai 1985, lors de sa ratification. La rédaction d'une mini-constitution (appelée la Législation de base) a commencé en juillet 1985 et devrait être terminée en 1990. L'élection, en septembre, de 24 membres « officieux » du Conseil législatif, par un processus d'élection indirecte, a été l'un des premiers changements en vue de l'année 1997. Malgré une situation très mouvementée sur le plan politique, Hong-kong a connu une certaine stabilité sur le plan économique.

Les échanges bilatéraux entre le Canada et Hong-kong ont continué d'augmenter, passant de 1,18 milliard de dollars en 1984 à 1,21 milliard en 1985. Les exportations canadiennes à destination de Hong-kong ont fait un bond de plus de 50 % en 1985 et ont atteint le chiffre record de 322,8 millions. Les importations en provenance de Hong-kong ayant diminué de 8,2 % par rapport à 1984, le déficit global du Canada en ce qui concerne la balance commerciale avec Hong-kong sera, en dollars canadiens, de 563,8 millions en 1985 par rapport à 751,4 millions en 1984.

En 1985, plus de 8 000 personnes en provenance de Hong-kong ont immigré au Canada. Un total de 869 demandes d'immigration présentées par des membres de la catégorie des entrepreneurs ont été approuvées, ce qui représente pour le Canada un apport en capitaux estimé à 570 888 000 \$. Les projets d'investissement connexes ont permis de créer 4 135 emplois.